

CONGRÈS
ORGANISÉ
PAR L'ÉCOLE
DE PSYCHOLOGUES
PRATICIENS

**20 & 21
NOVEMBRE
2026**

PSYCHO- THÉRAPIES À L'ÉPREUVE DU XXI^e SIÈCLE

RECOMPOSITIONS,
RÉSISTANCES
ET INNOVATIONS



CAMPUS DE PARIS
23, rue du Montparnasse
75006 PARIS



LES HORAIRES

JOUR 1 - VENDREDI 20 NOVEMBRE

De 09h00 à 17h45

Pause café : 11h00-11h30

Pause déjeuner : 12h45-13h45

Pause café : 15h00-15h30

.....

JOUR 2 - SAMEDI 21 NOVEMBRE

De 08h30 à 18h15

Pause café : 10h15-10h45

Pause déjeuner : 13h15-14h15

Pause café : 15h30-16h00

Apéritif de clôture : 18h15

Organisateurs :

Pr Yann AUXÉMÉRY, Pr Alain BLANCHET
et Pr Cyril TARQUINIO



PRÉSENTATION

Dans un contexte de mutations rapides et profondes,
la psychothérapie se retrouve au coeur
de tensions inédites.

Crise généralisée du soin, épuisement des modèles thérapeutiques traditionnels, pressions normatives des politiques de santé publique, explosion des dispositifs numériques et de l'intelligence artificielle, émergence de nouvelles formes de souffrance (éco-anxiété, solitude chronique, burn-out, dépression, psychotraumatisme...), sans oublier la reconfiguration des identités professionnelles : l'ensemble du champ psychothérapeutique est convoqué à une redéfinition de ses fondements.

La psychothérapie de demain ne peut se penser en continuité paisible avec celle d'hier. Elle doit faire face à des enjeux anthropologiques, technologiques, sociologiques et éthiques sans précédent.

Que devient la relation thérapeutique dans un monde où l'empathie est médiée (voire falsifiée) par des algorithmes ?

Quelle légitimité pour les approches classiques dans un champ désormais habité par le coaching, la pleine conscience, la médecine intégrative ou les pratiques chamaniques revisitées ?

Comment penser cet objet qu'est la psychothérapie en dehors des obédiences ou modèles ?

Comment envisager une formation à la psychothérapie qui tienne compte à la fois de la complexité psychique et de son articulation avec la santé physique et les maladies chroniques ?

Ce congrès propose d'ouvrir un espace de pensée transdisciplinaire pour répondre à ces interrogations majeures. Il ne s'agit pas tant de défendre des positions figées que de cartographier les tensions et d'interroger les possibles.

À l'heure où la santé mentale devient un enjeu stratégique, tant pour les politiques publiques que pour les acteurs du soin, les organisations et les citoyens, il est devenu urgent de repenser la psychothérapie, non seulement comme une technique de transformation individuelle, mais comme une pratique sociale, éthique et existentielle.

Ce congrès ambitionne ainsi de contribuer à une refondation réflexive de la psychothérapie, capable de conjuguer fidélité à ses héritages et audace de l'invention. Une psychothérapie qui accepte de se laisser traverser par les défis du temps présent, et qui, loin de se refermer sur elle-même, s'ouvre à une pensée de la subjectivité renouvelée, incarnée et située.



JOUR 1 LE PROGRAMME

Clinique en recomposition : mutations des modèles de l'action thérapeutique, refondations neurophysiologique et pragmatique des processus de changement



09h00
09h30

ACCUEIL DES PARTICIPANTS



09h30
09h45

DISCOURS D'OUVERTURE

Mot d'accueil des Professeurs Yann AUXÉMÉRY,
Alain BLANCHET et Cyril TARQUINIO et présentation
des objectifs du congrès



09h45
11h00

CONFÉRENCE

Cyril TARQUINIO - Discutant : Jacques PY

La double dilution : des frontières de la psychothérapie aux métamorphoses de la psychopathologie

Cette conférence propose une réflexion critique sur le processus de **dilution** qui traverse aujourd'hui le champ de la clinique psychologique et de la psychothérapie. D'un côté, la dilution des frontières de la psychothérapie : dans un paysage où s'entrecroisent coaching, méditation, pratiques alternatives, télé-soin, auto-thérapie numérique et interventions hybrides, il devient de plus en plus difficile de dire ce qui relève encore, au sens strict, d'une psychothérapie. Le risque est double : perdre le repère d'un cadre thérapeutique stable, mais aussi ignorer les apports possibles d'expérimentations inédites.



De l'autre côté, une dilution qui touche la psychopathologie elle-même. Les grandes constellations cliniques qui structuraient autrefois la compréhension des troubles psychiques se recomposent au fil des époques : il fut un temps où tout s'ordonnait autour de la névrose et de l'hystérie, aujourd'hui l'ensemble semble graviter autour du trauma et de la dissociation. Cette translation témoigne à la fois d'un enrichissement des modèles, mais aussi d'une fragilité : le risque de sur-explication par un paradigme unique, qui finit par absorber toute la complexité des subjectivités souffrantes.

La conférence invitera à considérer cette double dilution non comme une fatalité, mais comme un objet critique : que nous dit-elle de notre époque, de ses manières de nommer la souffrance, de ses manières de soigner, et des repères qu'elle choisit de conserver ou de laisser disparaître ? Elle cherchera à dégager des pistes pour une clinique capable de tenir ensemble la pluralité des cadres et la nécessité d'un socle éthique, théorique et institutionnel clair.



11h00
11h30

PAUSE CAFÉ (30 minutes)



11h30
12h45

CONFÉRENCE INAUGURALE

Alain BERTHOZ - Discutant : Milena KOSTOVA

Clinique du XXI^e siècle : les fondements neurophysiologiques et psychologiques des comportements et de la pensée : la vicariance dans les domaines affectifs, créatifs et identitaires

La notion de vicariance s'étend bien au-delà du champ moteur ou sensoriel. C'est un principe général de la vie psychique et relationnelle. Sur le plan émotionnel, elle désigne la capacité du cerveau à trouver une réponse comportementale et affective adaptée au contexte, et à ressentir « à la place de » autrui sans se confondre avec lui : l'empathie devient ainsi une forme de vicariance émotionnelle soutenue par des circuits neuronaux que l'on peut, aujourd'hui, mieux identifier.

Dans la créativité, la vicariance prend la forme d'une substitution imaginative : créer, c'est explorer d'autres voies, d'autres « points de vue ». Le cerveau humain est un « générateur de mondes possibles » capable de simuler, combiner et transformer la réalité pour inventer. La vicariance fonde la liberté de pensée et la tolérance : elle permet, grâce à l'inhibition, de « changer de référentiel », d'adopter d'autres perspectives, de penser depuis l'autre. Le « soi » n'est plus une entité fixe, mais un système souple et pluriel, capable de se transformer pour comprendre, agir et créer. Ainsi, la vicariance apparaît comme un principe unificateur de la diversité humaine — biologique, cognitive, émotionnelle et éthique.

J'exposerai des nouveaux paradigmes expérimentaux pour explorer la vicariance et des données expérimentales chez l'adulte et l'enfant sain, et chez des patients atteints de pathologies psychiatriques et neuro-développementales (autisme, schizophrénie troubles de l'attention), et l'utilisation de stratégies compensatoires chez des patients ayant des troubles du système vestibulaire et des vertiges.

Alain Berthoz, Professeur Honoraire au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Technologies, de l'Académie Royale de Médecine et des Sciences de Belgique, de l'Académie Américaine des Arts et des Sciences.

Bibliographie :

- *La simplicité*, Odile Jacob, 2009 ;
- *La vicariance : le cerveau créateur de mondes*, Odile Jacob, 2013 ;
- *L'inhibition créatrice*, Odile Jacob, 2020.



12h45
13h45

DÉJEUNER (60 minutes)



13h45
15h00

CONFÉRENCE

Alain BLANCHET - Discutant : François PETITJEAN

L'interaction thérapeutique, l'énigme du principe actif

Nous partons d'une question triviale : pourquoi la plupart des patients pris en charge en psychothérapie améliorent leur état mental, alors que les théories et les *modus operandi* de chaque type de traitement affichent de grandes différences ?

En 1923, Pierre Janet relevait que les principes actifs du soin psychologique restaient méconnus et que les psychothérapies étaient des sortes de *thériaques* psychologiques comme ces médicaments médiévaux composés de centaines de substances actives. Nous savons maintenant que parmi les facteurs communs aux différentes thérapies, le choix du thérapeute par le patient joue un rôle prépondérant. Cette affinité spontanée, engage les interlocuteurs dans un contrat implicite de soin : penser pouvoir retrouver une certaine part manquante de soi pour le sujet et intercéder entre le connu et l'inconnu du patient pour le praticien. Il ressort, de cette interaction savante, une sensation de complétude et de vérité de soi, constitutives de la guérison. Cet acte chirurgical de greffe, d'incarnation d'un élément supposé inconnu du patient dans sa conscience est effectué sous anesthésie d'un pacte d'alliance.

Mais cette présentation anthropologique, est insuffisante, elle pose seulement le théâtre singulier dans lequel s'inscrivent la plupart des actes de langage incarnés des interlocuteurs. Ceux-ci s'accomplissent, alors, dans un univers référentiel difficile d'accès, implicite, voire invisible qui produit cette impression de « magie » que ressentent souvent après coup, le patient et le thérapeute. Le principe actif des psychothérapies pourrait être intimement lié à la création de cette scène imperceptible dans laquelle se tisse le centre de gravité narrative du moi.



15h00
15h30

PAUSE CAFÉ (30 minutes)



15h30
16h45

CONFÉRENCE

*Anne PLANTADE & Marion TROUSSELARD
- Discutante : Marie PRÉAU*

Qui soigne encore ? Cliniciens en crise, métiers du soin en recomposition

Dans un contexte de mutation rapide et de crise généralisée du soin, la question « Qui soigne encore ? » appelle à questionner le désarroi contemporain des métiers du soin psychique.



La psychothérapie se trouve aujourd'hui confrontée à un double mouvement : l'épuisement des modèles traditionnels et la prolifération de nouvelles figures de l'accompagnement – coachs, pairs-aidants, dispositifs numériques, intelligence artificielle. Dès lors, comment la standardisation et la démedicalisation redéfinissent-elles la place du clinicien, pris entre injonction d'efficacité et perte de sens ?

Cette intervention s'attachera à proposer une analyse des reconfigurations actuelles du champ psychothérapeutique à travers trois dynamiques majeures. Premièrement, en quoi les logiques gestionnaires transforment-elles les institutions du soin psychique et les identités professionnelles ? Ensuite, comment décrire la vulnérabilité croissante des cliniciens, travaillés par l'épuisement autant que par des formes de résistance et de créativité ? Enfin, quels nouveaux territoires du soin émergent aujourd'hui, à travers les hybridations entre approches cliniques, pratiques collaboratives et technologies numériques ?

Face à ces mutations, l'objectif sera de discuter les conditions d'une refondation éthique et existentielle du soin psychique. Comment redonner une valeur centrale à la présence, à la parole, au temps long, au-delà des protocoles et indicateurs ? Quel peut être le rôle du clinicien du XXI^e siècle : expert isolé ou artisan du lien, passeur entre disciplines et témoin du vivant dans un monde saturé d'algorithmes ?

Ainsi, il s'agira de questionner ce que signifie « soigner » aujourd'hui : s'agit-il encore de soutenir des individus, ou plutôt de maintenir ouvert un espace de relation et de sens, un lieu fragile où quelque chose de vivant peut advenir ?



16h45
17h45

CONFÉRENCE *en distanciel*

Catherine MALABOU - Discutant : Alain TROGNON

Qu'est-ce qu'un événement psychique ?

Je questionnerai la définition freudienne de l'événement psychique, telle qu'elle soutient sa théorie du trauma.

Pour Freud l'événement psychique est selon son mot une « soudure » entre l'accident extérieur, déclencheur, et l'événement intérieur. Tout ce qui arrive de manière structurante à un sujet devient traumatique lorsque l'événement contingent fait résonner un point du passé inconscient.

Les neurobiologistes et neurologues affirment au contraire que les accidents cérébraux affectent la vie psychique du patient sans qu'il soit possible de montrer qu'ils touchent quoi que ce soit de la vie intime. Comment repenser alors la causalité traumatique ?





JOUR 2 LE PROGRAMME

Cliniques de demain : innovations, conformisme et horizons politiques



08h30
09h00

ACCUEIL DES PARTICIPANTS



09h00
10h15

CONFÉRENCE

Sébastien GENVO - Discutant : Jacques PY

Enjeux de la notion de jeux expressifs pour la psychothérapie : les nouvelles frontières du soin

Les environnements virtuels et les *serious games* ne relèvent plus uniquement du divertissement : ils deviennent des dispositifs cliniques et pédagogiques capables de mobiliser immersion, narration et interaction au service de nouvelles modalités de soin.

Sébastien Genvo présentera les travaux menés au sein de l'Expressive GameLab sur les « jeux expressifs », en montrant comment ces créations permettent d'explorer des expériences émotionnelles, morales et subjectives liées à la souffrance psychique. La conférence analysera les apports et limites de ces dispositifs pour la psychothérapie : capacité à susciter de l'empathie, potentialité d'exposition graduée, possibilité de renforcer l'alliance thérapeutique par un médium tiers, mais aussi risques d'intensification émotionnelle, de dissociation ou de captation attentionnelle.

Enfin, les perspectives ouvertes par le concept de jeux expressifs et l'analyse de leurs usages dans les questions de santé mentale seront discutées.



10h15
10h45

PAUSE CAFÉ (30 minutes)



10h45
12h00

CONFÉRENCE

Yann AUXÉMÉRY & Frédérique GAYRAUD - Discutant : Alain TROGNON

Du langage souffrant aux agents conversationnels : vers une clinique augmentée du traumatisme

Le traumatisme psychique s'exprime et se marque dans le langage, à travers ses failles, ses répétitions, ses métaphores et ses ruptures.

À partir de l'échelle SPLIT-10 et de leurs recherches sur les marqueurs linguistiques du trauma, Yann Auxéméry et Frédérique Gayraud montreront comment l'analyse du discours traumatique peut devenir un outil clinique essentiel.

En parallèle, ils ouvriront une réflexion sur l'usage croissant des dispositifs numériques : traitement automatique du langage naturel, chatbots thérapeutiques, agents conversationnels. Quels apports concrets peuvent offrir ces technologies pour la détection et le suivi du traumatisme ? Quelles limites posent-elles en termes d'alliance thérapeutique, de subjectivation, ou de risque de réduction du soin à une lecture algorithmique du symptôme ?

Cette conférence mettra en tension deux registres – le langage souffrant et le langage automatisé – pour interroger la possibilité et les conditions d'une « clinique augmentée » du traumatisme.



12h00
13h15

CONFÉRENCE

Wissam EL HAGE - Discutant : François PETITJEAN

Psychothérapies transdiagnostiques

Les avancées spectaculaires en psychopathologie contemporaine et en neurosciences computationnelles nous obligent à repenser les fondements même de la psychothérapie. L'heure est à la révolution conceptuelle.

L'approche transdiagnostique propose de rompre avec les frontières nosographiques héritées, souvent rigides et peu éclairantes, pour se focaliser sur l'architecture fonctionnelle du psychisme. Il s'agit de cibler les processus psychologiques et neurobiologiques fondamentaux qui, lorsqu'ils sont dysrégulés, sous-tendent la diversité des manifestations cliniques (dépression, anxiété, addiction, etc.). Dans le champ des traumatismes psychiques, cette perspective est cruciale.

Au-delà de la diversité phénotypique des tableaux post-traumatiques, nous identifions des altérations convergentes et centrales. Ces dimensions clés incluent la dysrégulation émotionnelle et l'intolérance à la détresse, les altérations de la perception corporelle (somatisation et dissociation), la perte du sentiment d'agentivité (contrôle et efficacité personnelle), et les perturbations des dynamiques interpersonnelles (attachement et confiance).

Cette communication analysera l'intérêt pionnier d'une psychothérapie qui se centre directement sur la modification de ces dimensions communes. La compréhension partagée du fonctionnement psychique altéré devient ainsi un puissant levier d'empowerment pour le patient. Un outil stratégique est la psychoéducation avancée. En favorisant un insight profond et déculpabilisant, la psychoéducation ne se limite plus à l'information. Elle devient un outil essentiel pour la régulation émotionnelle active et la réappropriation corporelle par le sujet, rétablissant le sentiment de contrôle et d'efficacité personnelle.

En intégrant cette démarche dimensionnelle et participative, la psychothérapie s'éloigne définitivement d'un modèle passif de traitement des « troubles » pour se recentrer sur le développement actif et durable des capacités d'autorégulation, de résilience et de construction de sens. Nous passons d'une logique de déficit à une logique de capacitation.



13h15
14h15

DÉJEUNER (60 minutes)



14h15
15h30

CONFÉRENCE

Benoît SCHNEIDER - Discutant : Christian HESLON

Psychothérapie en tension : entre institution, libéral et télésoin, quelles reconfigurations du travail clinique ?

La télé-psychologie, amorcée dès les années 2000 dans le sillage de la cyber-psychologie, a basculé d'un usage de niche à une pratique courante sous l'effet de la pandémie de Covid-19.

Cette expansion tient à la fois à l'aisance technique acquise par les praticiens, à l'évolution des représentations cliniques, aux attentes des usagers et à l'offre des opérateurs, mais elle interroge l'identité professionnelle, car beaucoup de psychologues manquent encore de repères théoriques, méthodologiques et déontologiques pour consolider l'évolution de leurs prises en charge.

Cette expansion s'accompagne cependant d'une série d'interrogations :

- si sa pratique s'est effectivement étendue, elle reste difficilement quantifiable et appréhendable dans sa granularité ;
- si les attentes en formation sont importantes, les dispositifs de formation ne semblent pas avoir connu une croissance proportionnelle à l'évolution des pratiques ;
- si les modes de régulation éthiques sont indispensables, les principes qui les fondent doivent être questionnés quant à leur opérationnalité, leur diffusion, leur appropriation, leur actualisation.

Ces « interrogations » se conjuguent avec au moins trois axes majeurs qui viennent contribuer à un univers flou quant à l'exigence des garanties offertes aux usagers fondées sur des identités et des pratiques professionnelles reconnues. Ces axes peuvent être déclinés en trois types de « frontières » :

- frontière spatiale : la dimension transnationale des interventions questionne la localisation de la responsabilité professionnelle ;
- frontière des modalités des interventions : l'implémentation massive de l'IA vient réinterroger la notion de « pratique à distance » ;
- frontière des identités professionnelles régulées : dans un univers si poreux et mouvant mais dans un contexte de demande de soin exponentiel comment l'État anticipe, s'adapte, contrôle, ou « bricole » avec les pratiques de soin psychothérapeutiques à distance ?



15h30
16h00

PAUSE CAFÉ (30 minutes)



16h00
17h15

CONFÉRENCE

Xavier BRIFFAULT - Discutant : Bruno QUINTARD

Psychothérapie, efficacité et emprise : que fait la norme à la clinique ?

La psychothérapie contemporaine est de plus en plus façonnée par les logiques de l'EBM (*Evidence-Based Medicine*) et par la standardisation des pratiques à travers protocoles, guidelines et critères d'efficacité.

Xavier Briffault proposera une lecture critique de ces transformations, en soulignant leurs effets paradoxaux : réduction de la complexité clinique, invisibilisation des facteurs relationnels, fragilisation de l'alliance thérapeutique, désingularisation du patient, voire apparition de formes subtiles d'emprise normative.

L'intervention invitera à dépasser le dilemme entre scientisme et relativisme, en esquisant les contours d'une **éthique contextualisée de la régulation des psychothérapies**, capable de concilier rigueur scientifique, diversité des approches et reconnaissance de la singularité des patients.



17h15
18h15

TABLE RONDE

Alain SOMAT - Participants : les intervenants

Santé mentale : l'autre urgence politique ? Plaidoyer pour une révolution du soin psychique



18h15

APÉRITIF CONVIVIAL ET CLÔTURE





LES TARIFS DE L'ÉVÉNEMENT

En présentiel

- Enseignants et étudiants de l'École de Psychologues Praticiens et de l'Université de Lorraine, site de Metz : gratuit, en présentiel et en distanciel.

- Étudiants externes : 15€/jour et 25€ pour les 2 jours.

- Particuliers : 35€/jour et 60€ pour les 2 jours.

- Institutions : 50€/jour et 90€ pour les 2 jours.

En distanciel

- 40€ pour les 2 jours.



LES INFORMATIONS PRATIQUES

L'événement se tiendra en Salle P22 et sera retransmis dans les salles P21, P31 et P33.
Les pauses se dérouleront en salle P01.

COMMENT S'Y RENDRE ?

L'École est accessible par de nombreux moyens de transport.



Métro :

Ligne **4** Saint Placide/Vavin

Ligne **6** Edgar Quinet

Ligne **12** Notre-Dame-des champs / Montparnasse Bienvenue

Ligne **13** Montparnasse Bienvenue



Bus :

• 58, 68, 82 : Notre Dame des Champs

• 58, 82, 91 : Vavin

• 39, 89, 94, 95, 96 : Rennes-Littré



Vélo :

Vous préférez le vélo ?
Choisissez le Vélib' Métropole !
Square Ozanam - Paris 6^e

Abonnements et tarifs accessibles en ligne :
www.velib-metropole.fr



Parkings :

• Indigo Paris Montparnasse :
155, rue de Rennes - Paris 6^e

• Interparking Tour Montparnasse :
11, rue de l'Arrivée - Paris 15^e

• Indigo Paris Montparnasse Raspail :
120, boulevard du Montparnasse - Paris 14^e

NOUS JOINDRE

Site web :
epp-congres2026.sciencesconf.org

Mail :
psychologie.epp@psycho-prat.fr

ÉCOLE DE PSYCHOLOGUES PRATICIENS

CAMPUS DE PARIS
23, rue du Montparnasse
75006 PARIS

